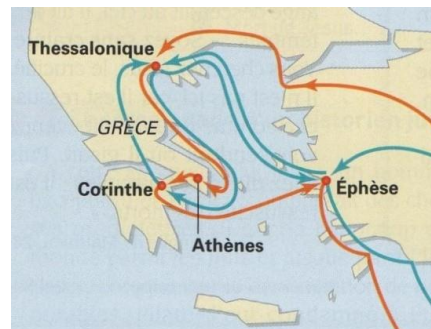


Prédication du jour

1 Corinthiens 6, 9-14 ; 19-20 :

L'apôtre Paul a fondé l'Eglise de Corinthe. Il y a baptisé les premiers chrétiens et a poursuivi ses voyages missionnaires. Avec la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, il répond à la communauté qui l'interroge sur différents problèmes rencontrés. Dans le passage que nous allons lire au chapitre 6, Paul aborde un sujet délicat avec les chrétiens de Corinthe. Il doit parler de l'immoralité sexuelle. Bien que les Corinthiens aient choisi la foi chrétienne, des comportements anciens étaient présents.



C'est un sujet qui est toujours très délicat même aujourd'hui. Un sujet que nous abordons rarement dans l'Eglise. Ce n'est pas mon intention ce matin de vous gêner en parlant de ce sujet, mais Paul a des choses importantes à nous dire. Surtout parce que nous vivons dans un monde où la liberté sexuelle a acquis une importance primordiale pour beaucoup de gens.

Savons-nous où mettre les limites ? Savons-nous comment et pourquoi communiquer à nos enfants et nos jeunes l'importance d'une vie saine : apprendre à se connaître, à se respecter, à s'aimer sous le regard du Seigneur. Tant pour la personne, elle-même, que pour le couple.

Lisons ensemble 1 Corinthiens 6, 9 à 14 et 18 à 20 que nous propose l'Eglise pour ce dimanche.

« 9 Vous savez sûrement que ceux qui font le mal n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu. Ne vous y trompez pas : les gens immoraux, adoreurs d'idoles, adultères, pédérastes, 10 voleurs, envieux, ivrognes, calomniateurs ou malhonnêtes, n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu. 11 Voilà ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été purifiés, vous avez été mis à part pour Dieu, vous avez été rendus justes devant Dieu au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.

12 Vous allez jusqu'à dire : « Tout m'est permis. » Oui, cependant tout ne vous est pas bon. Je pourrais dire : « Tout m'est permis », mais je ne vais pas me laisser asservir par quoi que ce soit. 13 Vous dites aussi : « Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments. » Oui, cependant Dieu détruira les uns comme l'autre. Mais le corps humain, lui, n'est pas fait pour l'immoralité : il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps. 14 Dieu a ramené le Seigneur à la vie et il nous ramènera de la mort à la vie par sa puissance. (...) 18 Fuyez l'immoralité ! Tout autre péché commis par l'homme reste extérieur à son corps ; mais l'homme qui se livre à l'immoralité pêche contre son propre corps. 19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, cet Esprit qui est en vous et que Dieu vous a donné ? Vous ne vous appartenez pas : 20 Dieu vous a acquis, il a payé le prix pour cela. Mettez donc votre corps lui-même au service de la gloire de Dieu. »

Notre société regorge de slogans, publicitaires bien souvent. Ainsi les Corinthiens se servaient de plusieurs slogans pour justifier leur comportement : « Tout m'est permis » v.12 disent-ils. Paul part de cette affirmation pour présenter une vérité importante pour tous. Les chrétiens avaient mal compris son enseignement concernant la liberté que l'on a en Jésus-Christ : ils la confondaient avec la liberté de pécher. Mais aucune action ne peut être légitime si elle est contraire à la révélation de Dieu. Comme beaucoup de gens aujourd'hui, les chrétiens de Corinthe rationalisaient leurs péchés. Ils étaient habiles à donner de bonnes raisons lorsqu'ils faisaient de mauvaises actions. Avec la liberté en Christ vient la responsabilité.

« Tout m'est permis ». A ce slogan, Paul oppose deux vérités : la première est l'utilité. « Tout n'est pas bon pour vous », v. 12. Utile veut dire ce qui est bon pour moi, ce qui me fait du bien, ce qui est profitable pour ma vie. Prenons l'exemple du chocolat, du café ou de la bière. A petites doses, à doses raisonnables, ces bonnes choses peuvent nous faire du bien, nous procurer un plaisir. Mais si nous en prenons trop, nous prenons du poids, nous avons du mal à dormir, à l'extrême nous pourrions détruire notre corps.

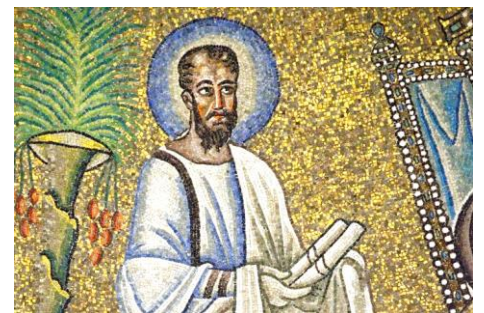
Pourtant elles sont neutres par rapport à la moralité. Jusqu'où nous sont-elles profitables pour notre vie ? De même certaines actions peuvent nous éloigner de Dieu. Il est important de nous demander : est-ce utile pour ma vie chrétienne ou celle des autres ? Cela a-t-il un effet néfaste sur l'Eglise et les non-croyants ?

L'autre vérité est la dépendance. Si nous reprenons l'exemple du chocolat. Vous prenez un morceau de la tablette... vous le mangez. Vous prenez encore un morceau... vous le mangez, etc... Sans vous en rendre compte, vous achevez la tablette. Si tout de suite après, vous en cherchez une autre, c'est peut-être un signe qu'il y a un problème.

La vraie liberté n'est pas la permission de tout faire, c'est de n'être esclave de rien. Paul conclut : « *je ne vais pas me laisser asservir par quoi que ce soit.* » (v. 12) Je vous laisse la tâche de changer le mot chocolat par d'autres mots, pour voir quelles sont les choses dans notre vie qui peuvent nous asservir si nous les laissons faire.

Le 2^{ème} slogan : « *Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments.*... Dieu détruira les uns comme l'autre. » (v.13) Il y avait dans la pensée grecque une distinction entre les choses spirituelles et les choses physiques. Ils dédaignaient le corps destiné à disparaître. Ils pensaient que ce qu'ils faisaient avec le corps ne touchait pas à l'esprit, parce que l'esprit était une forteresse imprenable. Les Corinthiens se servaient de ce slogan pour justifier l'immoralité sexuelle parce que pour eux les relations sexuelles n'étaient pas plus qu'un autre appétit humain comme manger, boire ou dormir.

L'apôtre répond : « *Mais le corps humain, lui, n'est pas fait pour l'immoralité : il est pour le Seigneur et le Seigneur est pour le corps. 14 Dieu a ramené le Seigneur à la vie et il nous ramènera de la mort à la vie par sa puissance.* » Paul essaye d'élargir les horizons des Corinthiens. Le Seigneur s'intéresse à nous tout entier : corps et esprit. Et pour Paul l'immoralité sexuelle, c'est l'abus du corps avec des conséquences pour l'esprit. Aussi, il insiste : « **18 Fuyez l'immoralité !** » Pensons à l'histoire de Joseph en Genèse 39 qui face aux avances de la femme de son maître prend la fuite.



Apôtre Paul – Mosaïque (5^{em} s.)
Eglise du Saint-Esprit – Ravenne (Italie)

Paul poursuit : « (...) *l'homme qui se livre à l'immoralité pêche contre son propre corps.... (...) votre corps est le temple du Saint-Esprit, cet Esprit qui est en vous et que Dieu vous a donné. Vous ne vous appartenez pas.* » (v.19) Quand l'apôtre parle du « corps », il entend la créature humaine, dans son intégralité et son individualité, créée par Dieu et insérée dans une bonne création. Lorsqu'il évoque la relation de couple en Ephésiens 5, 31 – Paul en parle comme d'une relation forte qui de deux êtres ne fait qu'une personne. Le corps, notre être, n'est donc pas quelque chose de bas, de charnel et de méprisable. C'est le lieu où Dieu nous a rencontrés, le lieu où Dieu habite.

L'apôtre termine en rappelant : « **20 Dieu vous a acquis, il a payé le prix pour cela. Mettez donc votre corps lui-même au service de la gloire de Dieu.** » Insérés dans la création de Dieu, nous ne nous appartenons plus. Nous sommes la propriété de Dieu qui nous a rachetés au prix fort, par la mort de Jésus sur la croix. Pour cette raison, chaque aspect de notre vie doit refléter notre relation avec le Seigneur. Glorifier Dieu dans notre corps, c'est vivre une vie conduite par cette relation avec lui et non juste par des règlements. Nous glorifions Dieu quand nous évitons les situations douteuses et que nous fuyons l'immoralité sexuelle. Nous glorifions Dieu quand nous réfléchissons à ce que nous faisons et que nous choisissons de faire ce qui lui plaît. Nous glorifions Dieu quand notre amour pour lui, nous pousse à faire ce qui est juste à ses yeux.

Ainsi nous vivons comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. (Ephésiens 5, 8b-9)

Pasteure Véronique Spindler